

les événements si graves qui se déroulent à nos regards sous un aspect des plus sombres et des plus effrayants. On le sait, l'opinion de tous les commentateurs de la sainte Ecriture, rapportée fort au long par Cornélius à Lapse, est que, vers la fin des siècles, Rome doit être reconstituée comme elle était en plein paganisme, et que c'est dans son sein que s'organisera la dernière persécution contre la sainte Eglise de Dieu, persécution plus terrible que toutes celles qu'elles a déjà subies. Or, que ceux qui ont des yeux voient, et que ceux qui ont des oreilles entendent. Depuis trois cents ans, c'est-à-dire depuis l'avènement du paganisme littéraire dans le monde chrétien, un grand travail se poursuit sans relâche et même avec acharnement. On remue en tous sens le sol de la Ville éternelle, non plus comme autrefois, pour chercher les reliques des saints et des martyrs, mais pour découvrir et remettre en honneur les restes impurs de ce vieux monde païen, que la justice et la miséricorde de Dieu tout ensemble avaient ensevelis dans les profondeurs de la terre. On exhume, en poussant des cris de joie et d'admiration, les hideux symboles du culte satanique, et les objets immondes qui nous révèlent toutes les hontes de la volupté et même des crimes qui n'ont de nom dans aucune langue moderne, parce qu'ils étaient ignorés. Bientôt le cadavre de la *grande prostituée* sera complètement mis à nu. Parallèlement à cette *ardeur artistique* marchent les idées révolutionnaires, qui toutes convergent vers un seul but : la grande *unité italienne*, la déchéance et la destruction de la Rome des Papes, la résurrection et la réhabilitation de la Rome des Césars avec ses mœurs, ses lois, sa religion. Ces faits, nous le demandons, ont-ils une signification ? et cette signification qu'est-elle, sinon que nous marchons à